

L'enseignement de la théologie en Europe centrale et orientale
par László Perendy (Hongrie)

Résumé de la conférence donnée à Strasbourg, le 17 février 2012

L'Europe centrale et orientale est une région diversifiée sur un plan culturel, ethnique, linguistique et religieux. Deux éléments contribuent cependant à unir les différents États de cette région : d'abord, ces pays ont vécu sous la domination athée pendant environ un demi-siècle et, ensuite, la théologie n'a pas été enseignée dans des universités d'État. Aujourd'hui, dans la plupart de ces pays, la faculté de théologie est insérée au sein d'une université d'État. Les ordres religieux peuvent désormais travailler librement, et il est possible de fonder de nouvelles facultés de théologie. Il existe essentiellement deux types de formation en théologie : une formation classique de 5-6 ans, et une formation spécifique pour les professeurs de religion de niveau BA (licence) et MA (Master). Le nombre d'étudiants dans ces cours est prometteur. On constate également une spécialisation croissante des étudiants dans le domaine des recherches sur la famille. Parmi les problèmes rencontrés, nous relevons en particulier le manque d'interdisciplinarité entre les différentes branches de la théologie, et parfois, la difficulté d'articuler les règles universitaires administratives avec les instructions issues du Saint-Siège. Aujourd'hui, les attaques venant de certains représentants de la presse sécularisée ont contribué à renforcer la solidarité entre chrétiens. Un des problèmes à l'intérieur de l'Église réside dans le fait que la plupart des professeurs sont des membres du clergé, avec des engagements pastoraux, qui les empêchent de se consacrer entièrement à l'enseignement et à la recherche scientifique. Plusieurs pays soulignent l'importance prise par les études de pédagogie et de pastorale, ainsi que le rôle de la didactique de l'enseignement de la religion en tant que matière scolaire. Les branches suivantes de la théologie sont mentionnées comme des priorités : l'œcuménisme, l'éthique (et en particulier la bioéthique, dans un monde dominé par les sciences naturelles), l'anthropologie (la condition humaine dans un monde global et sécularisé), la problématique trinitaire (comme point de départ pour élaborer une anthropologie chrétienne opposée à l'individualisme postmoderne). Le dialogue avec l'athéisme, le protestantisme, les Églises orientales et l'Islam devrait être encouragé par l'organisation de colloques et de conférences. Il semble y avoir un consensus général pour reconnaître les nouveaux horizons ouverts dans la recherche théologique de cette région durant les 20 dernières années. La recherche en théologie bénéficie en effet de nouvelles opportunités : les fonds des bibliothèques de théologie sont en augmentation, les grandes bases de données sont disponibles sur Internet, il y a de plus en plus de liens entre différentes facultés d'une même université, jusqu'à intégrer certaines branches de la théologie dans différents cursus de formations non théologiques, enfin, les professeurs et chercheurs en théologie prennent part à des conférences internationales.

Fr. László Perendy (né en 1954) est membre de l'Ordre des Frères Piaristes. Docteur en biologie à l'Université Eötvös Loránd de Budapest en 1985, docteur en théologie à la Katholieke Universiteit Leuven en 2000, il devient chef du Département d'Histoire de l'Église et, en 2008, membre du sénat de la faculté de théologie fondée par les provinces hongroises des Bénédictins, Fransiscains, et Piaristes. Fondateur de la Société hongroise de patristique, il est, en 2004, chef du Département d'Antiquité chrétienne à l'Université catholique Péter Pázmány de Budapest. Son principal domaine de recherche est l'apologétique grecque du II^e siècle. Il est Président de la Commission pédagogique (CIRPP) de la FISEC (Fédération Internationale Sportive de l'Enseignement Catholique).